

Am Nègre le 8 septembre 1904



Cher Maître

Si vous avez trouvé quelque agrément
aux excursions que nous avons faites
ensemble, j'en suis heureux, mais le plus
grand avantage a été certes pour moi
qui n'avais jamais été sous la conduite
d'un maître aussi aimable et aussi
autorisé.

Vous voulez bien me présenter à Monsieur
de Lahondès comme un de vos correspondants.
Je suis très sensible à l'honneur que
vous me faites et souhaite de n'en
être pas trop indigne.

Je m'autorise de votre lettre pour

envoyer à Monsieur Dechelette les
poteries dont vous me parlez trouvées
à Ventres ou à La Savoye. Je vous
remercie de m'avoir mis ainsi en
relation avec lui.

Quand vous retrouverez dans notre
région, veuillez m'en prévenir, je
me ferai un plaisir de vous faciliter
vos fouilles et de vous accompagner;
nos environs sont riches en point
de vue archéologique, mais peu
explorés. Je connais la station
du Malpas et me proposais d'y
faire des recherches quand j'aurais
terminé celles de Ventres et de environs
de La Savoye; voilà déjà plusieurs
années que je n'étais allé à Nîmes



et ce que vous me dites me fait supposer
qu'on a tout bouleversé; les vigneron
sont les vandales, j'irai sous peu
apprenir leurs découvertes ou leurs dégâts.

Dès que je serai débarrassé de suivi
des vendanges et pourrai disposer de
mon personnel, je ferai obliger plus
complètement le temple de Vénus et
vous retournerai votre plan rectifié
et complet. Je ne visiterai sans
doute pas à l'envie d'aller à Montlaur,
et vous devrai le plaisir des trouvailles
que je pourrai y faire ou mieux
encore que nous pourrions, j'espère,
y faire ensemble.

Merci pour le volume que vous

m'avez fait attendre et que j'ai
déjà reçu.

Ma famille et elle & mon
frère me chargent de les rappeler
à votre souvenir.

Veuillez agréer, Cher Maître
l'assurance de mes plus cordiales
sympathies.

J. Mouret